

le PLUS du
 FIGARO ECO

 PLACEMENT
 Le PEA PME
 a réservé de bonnes
 surprises

MARCHÉS

Les fonds PEA PME ont offert de très bonnes surprises

Créés il y a trois ans pour cette enveloppe fiscale réservée aux très petites entreprises, ils se sont envolés.

ANNE BODESCOT
 abodescot@lefigaro.fr

FINANCE Les Français ont peut-être eu tort de boudier le PEA PME, cette nouvelle enveloppe fiscale lancée voici tout juste trois ans pour les inciter à investir sur les très petites entreprises... Car les fonds lancés à cette occasion ont fait des prouesses. Beaucoup ont bondi de plus de 50 % depuis mars 2014. Les meilleurs ont même gagné entre 60 et plus de 80 % sur cette période. Des résultats bien supérieurs à ceux des sicav spécialisées sur les grandes valeurs, et même aux fonds dédiés aux classiques petites et moyennes capitalisations.

Pourtant, sur le plan commercial, le PEA PME n'a pas eu le succès escompté par le gouvernement. Un peu moins de 59 000 Français seulement ont ouvert ce plan d'épargne en actions exonéré d'impôt (mais pas de prélèvements sociaux). La peur du risque a sans doute joué, les micro-capitalisations souffrant traditionnellement beaucoup plus que d'autres dans les périodes de crise, comme en 2008. Ce qui est dissuasif

pour de nombreux épargnants, déjà méfiants vis-à-vis de la Bourse.

Mais l'État a quand même en partie atteint son objectif. Car le bruit fait autour du lancement de la nouvelle enveloppe fiscale « a mis un coup de projecteur sur cette classe d'actifs, qui avait été délaissée après la crise de 2008 et était sous-évaluée », remarque Sébastien Largarde, gestionnaire du fonds Europe Microcap chez Mandarine Gestion. Pourtant, lorsque le PEA PME a fait ses premiers pas, en mars 2014, les investisseurs avaient déjà anticipé la bonne nouvelle et les capitaux avaient afflué dès la fin 2013 vers cette partie de la cote. Certains observateurs jugeaient même déjà à l'époque... que les micro-capitalisations avaient un peu trop monté !

Un vivier de pépites

Depuis, les fonds PEA PME ont collecté 2,3 milliards d'euros d'argent frais, selon Six Financial Informations, et l'intérêt des souscripteurs a largement dépassé le cadre restreint des plans d'épargne en actions. Ces fonds sont pour la plupart disponibles aussi désormais dans l'assurance-vie, où ils ont

trouvé leur public. Leurs bonnes performances ont fait leur publicité, et les versements ont afflué. Trop même, pour certaines sociétés de gestion, contraintes désormais de fermer leurs fonds pour empêcher les épargnants d'y investir encore.

C'est le cas de Raymond James AM International, pour son fonds Microcaps, ou encore d'Inocap, pour Quadrige, spécialiste des petites capitalisations tricolores, qui avait atteint en janvier dernier 107 millions d'euros d'encours. À la Financière de l'Échiquier, Échiquier Entrepreneurs, qui investit dans toute l'Europe, impose désormais 5 % de frais d'entrée (acquis au fonds) pour dissuader les nouveaux arrivants de souscrire. Il gère déjà 420 millions d'euros.

Les gestionnaires n'ont pas le choix s'ils veulent préserver l'agilité de leurs fonds et protéger leurs performances futures. Car piloter un portefeuille de micro-capitalisations est un art difficile. S'il achète trop de titres d'une même PME, le gérant aura du mal à s'en défaire en cas de besoin, sans faire s'effondrer le cours de Bourse. Or il doit à tout moment pouvoir rem-



boursier les souscripteurs qui souhaiteraient sortir du fonds. Mais a contrario, s'il saupoudre ses achats sur trop de valeurs il devra être moins sélectif, et la performance en souffrira.

La bonne nouvelle ? Un fonds fermé peut avoir d'excellentes performances, à l'image de Moneta Micro Entreprises, géré par Moneta AM, l'un des plus célèbres sur cette classe d'actifs, qui gère aujourd'hui plus de 300 millions d'euros. Lancé bien avant le PEA PME, en 2003, il est fermé... depuis 2009. En quatorze ans, un épargnant qui a investi sur ce fonds au départ a multiplié sa mise par dix.

Chiffres à l'appui, les gérants ne manquent pas d'arguments pour vanter les mérites boursiers des très petites entreprises (celles éligibles au PEA PME doivent employer moins de 5 000 salariés et réaliser un chiffre d'affaires annuel inférieur à 1,5 milliard d'euros ou afficher un total de bilan inférieur à 2 milliards d'euros). « C'est un vivier de plus de 4 000 sociétés en Europe, beaucoup plus diversifié que l'univers des grandes valeurs », rappelle Sébastien Lagarde. Et il ne s'y trouve guère de banques, ni de grands acteurs des télécoms, qui ont eu la vie dure sur les marchés ces dernières années.

Aujourd'hui, grâce aux taux d'intérêt faibles, les OPA sur ce segment se multiplient. Pour le plus grand bonheur des investisseurs. Le gérant de Mandarine en a dénombré 150 en deux ans dans son portefeuille. Le signe d'une surchauffe un peu inquiétante ? « Il n'y a pas de bulle sur les micro-capitalisations. Le marché n'est pas aussi malsain qu'en 2005-2006. Simplement les valorisations ne sont plus aussi basses qu'elles étaient il y a quelques années », rassure Romain Burnand, le directeur général de Moneta AM. ■

De belles performances pour les meilleurs fonds PEA PME

FONDS (société de gestion)	PERFORMANCES sur 3 ans	PERFORMANCES sur 2 ans
1 Quadrige Rendement (Inocap)	+ 96,30 %	+ 65,20 %
2 ID France Smidcaps (Twenty First Capital)	+ 80,40 %	+ 65,50 %
3 Dorval Manageurs Small Cap Euro (Dorval AM)	+ 75,30 %	+ 39,95 %
4 Amplegest PME (Amplegest)	+ 71,40 %	+ 60,10 %
5 Cogefi Chrysalide (Cogefi Gestion)	+ 70,60 %	+ 55,40 %
6 Pluvalca Initiatives PME (Financière Arbevel)	+ 68,00 %	+ 53,50 %
7 Sunny Managers (Sunny AM)	+ 66,38 %	+ 55,15 %
8 Découverte (HMG Finance)	+ 65,90 %	+ 52,35 %
9 Quadrige (Inocap)	+ 64,80 %	+ 61,75 %
10 Erasmus Small Cap Euro (Erasmus Gestion)	+ 64,30 %	+ 36,00 %

Source : Six Financial Informations. Performances au 17 mars 2017 des parts destinées au grand public